



Monsieur le Recteur, Mesdames et Messieurs les Directeurs Académiques et leur Adjointe et Adjoint, Mesdames et Messieurs, Secrétaire Générale et Adjoint, Directeur de Cabinet, Directrices et Directeurs, Inspectrices et Inspecteurs, chefs de services, conseillers techniques et délégués académiques.

Indépendance et Direction vous souhaite à toutes et à tous ses plus sincères vœux pour cette nouvelle année. Qu'elle puisse voir vos aspirations se réaliser. A travers vous c'est aussi à tous les personnels des DSDEN, des différentes circonscriptions et du Rectorat, à qui nous souhaitons une très bonne année 2023.

Nous pensons tout particulièrement à toutes celles et ceux qui travaillent, souvent dans l'ombre et dans l'anonymat, au bon fonctionnement de notre Académie. Précieuses collaboratrices et précieux collaborateurs dont nous ne pouvons nous passer dans notre quotidien. Elles et ils existent dans toutes les strates de notre ministère.

Pourtant il est toujours très étonnant, en écoutant les déclarations de nos hommes politiques ou des médias, que l'Éducation Nationale ne semble définitivement peuplée que d'enseignants. Ces derniers souhaitent de la reconnaissance et de la revalorisation, à juste titre d'ailleurs tant la profession a perdu de son aura d'antan et peine à recruter, mais eux seuls sont systématiquement nommés quand il s'agit d'évoquer l'école de la république.

Nous formulons donc le souhait, que toutes celles et ceux qui œuvrent au quotidien, avec conviction pour la réussite des élèves, soient enfin nommés pour exister, reconnus et valorisés en 2023. Secrétaires, personnels ATSS, gestionnaires, chefs de services, chefs de pôles, directrices, directeurs, inspecteurs, AESH, AED, CPE ... nous en oublions forcément et nous pourrions tous ici nous y inclure.

En ce qui concerne les personnels de direction de l'Académie, représentés en ce lieu par les organisations syndicales, nous n'osons leur souhaiter une bonne année 2023, tant les précédentes ont été laborieuses et compliquées. Il y eu la crise sanitaire certes, mais également les différentes réformes à mettre en œuvre.

Nous ne savons plus trop d'ailleurs ce qu'est une bonne année et pour contourner le problème, nous pourrions peut-être décliner nos souhaits.

Souhaitons-nous donc de la sérénité. Difficile au regard de nos responsabilités et de nos missions qui ne cessent d'augmenter. Difficile d'être serein quand nous sommes systématiquement en première ligne pour faire face au mécontentement de la communauté éducative. Difficile quand des annonces de nouveaux dispositifs sont faites et que vous savez déjà qu'il sera compliqué, voire impossible de les mettre en œuvre. Difficile d'être serein, alors que vient de se mettre en place la responsabilité partagée entre ordonnateur et agent comptable, et que de la même manière nous attendons de voir comment se mettra en œuvre le double chapeau hiérarchique pour nos adjointes et adjoints gestionnaires.



La sérénité ne sera donc pas de mise pour 2023.

Souhaitons alors aux collègues une bonne santé. Nous espérons que ce sera le cas pour cette nouvelle année car nous subissons du stress et une tension permanente, et les risques psychosociaux ne sont que trop présents dans notre quotidien. Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt l'enquête sur les conditions de travail et d'exercice des professeurs stagiaires. Pourquoi ne pas l'étendre aux autres corps, comme pour les personnels de direction dont les organisations syndicales réclament ce genre d'étude depuis longtemps ? Les résultats en seraient certainement très éloquentes. Beaucoup de personnels de direction négligent leur santé, ne vont pas aux rendez-vous médicaux par manque de temps et continuent à travailler même malade. Etat que nous ne nous autorisons pas. Le temps de travail s'allonge et les heures s'enchaînent souvent au-delà du raisonnable. Que penser de la règle des 35h quand beaucoup d'entre nous y sont déjà le mercredi soir.

Nous pourrions peut-être du coup souhaiter aux personnels de direction de la valorisation professionnelle. Nous avons du mal à y croire quand nos missions et responsabilités ne cessent d'être augmentées sans véritables compensations. Nous sommes pilotes, managers, premiers pédagogues, responsables de tout, mais non reconnus à la hauteur de notre engagements et de nos responsabilités. Les nouvelles règles d'évaluation des chefs d'établissement font que certaines ou certains qui étaient jusqu'à présent excellents, ne sont plus que bons. Que dire alors du taux de promotion à la hors classe qui était de 11% en 2022 et qui va laborieusement atteindre les 15% en 2025 alors que d'autres corps sont à 30% et que tous les enseignants peuvent prétendre l'atteindre.

Alors il y a peut-être dans le domaine de la satisfaction professionnelle que nous arriverons à nous accorder. Nous sommes satisfaits quand nos élèves vont bien, réussissent leur scolarité ou leur insertion dans le monde du travail. Quand nos journées se déroulent sans heurts, quand nous arrivons à fédérer nos équipes et qu'elles sont apaisées. Quand nous arrivons, malgré les difficultés, à faire avancer notre établissement. Quand nous arrivons, en ce lieu où nous nous trouvons aujourd'hui ou dans les groupes de travail, à faire avancer le fonctionnement de notre académie, au bénéfice de tous. Pourtant de l'insatisfaction professionnelle nous en avons chaque jour quand nous n'arrivons pas, faute de temps, à mener de front tout ce que l'on attend de nous puisque tout devient prioritaire, à en dénaturer le sens même de l'adjectif. De l'insatisfaction, quand nous n'avons pas le temps de faire les choses comme nous aimerions les faire, c'est-à-dire bien et posément.

Oui de la satisfaction professionnelle, nous en avons encore, mais pour combien de temps ...

Alors Monsieur le Recteur, plutôt que de souhaiter une bonne année aux personnels de direction de l'Académie, car nous risquerions de paraître bien présomptueux, nous préférons la leur souhaiter, tout simplement, la meilleure possible.